

BUREAUX
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.52, 327.53 et 327.54.
 TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS. — 26, boulevard Foyot. Tél. Provençol. 77.94.
 MOUScron. — 105, rue de la Station. Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

C'est la publicité qui fait vendre !
 Voulez-vous des résultats commerciaux rapides et satisfaisants ?
 Voulez-vous toucher chaque jour le plus grand nombre de clients ?
 Annoncez dans les journaux.

LETTRE DE LONDRES

Le pacte d'assistance mutuelle avec la Russie a maintenant l'agrément de tous les partis

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER JEAN DUMAS)

M. Lloyd George écrivait ces jours derniers que si le projet d'un pacte d'assistance mutuelle avec la Russie était soumis à un plébiscite, plus de 90 % des électeurs se prononceraient en sa faveur. Ce fait, que nul ne conteste, illustre le ralliement de l'opinion conservatrice à une attitude prise depuis plusieurs mois par les libéraux et les travaillistes. Comme d'autre part ces derniers ont adhéré aux obligations assumées dans l'Est de l'Europe et soutiennent la politique de réarmement du gouvernement conservateur, on peut dire qu'en moins d'un an tous les partis ont modifié leurs positions et qu'ils sont aujourd'hui d'accord pour organiser une coalition aussi étendue et aussi forte que possible, afin de mieux résister aux ambitions des États totalitaires.

Ce changement est dû à des causes qui varient sensiblement selon que l'on considère les partis d'opposition et les groupes gouvernementaux.

Les libéraux et les travaillistes ont été formés, on le sait, à l'école du paci-

fisme et de l'antimilitarisme. Leur éducation politique leur a inspiré une grande aversion pour le système des alliances militaires et c'est pourquoi, dès après la guerre, ils se firent les propagandistes zélés de la politique de sécurité collective dont les principes sont incorporés dans le « covenant » de Genève.

Les échecs répétés de la Société des Nations au cours des dernières années créèrent dans leur conscience politique un certain désarroi qu'aggrava encore le réarmement intensif de l'Allemagne et de l'Italie. C'est ainsi qu'ils furent amenés à chercher d'autres moyens de sauvegarder la paix, et qu'au lendemain de l'occupation de la Rhénanie en mars 1936, on les vit souscrire à l'alliance avec la France et se rallier à la politique de réarmement amorcée par M. Baldwin et développée ensuite par M. Neville Chamberlain.

Timide et hésitant au début, ce ralliement prit peu à peu plus de consistance sous le choc des crises internationales que la politique de force de MM. Hitler et Mussolini ont provoquées au cours des trois dernières années. Mais c'est surtout l'accord de Munich, en septembre dernier, qui marqua le tournant décisif de cette évolution. Ils le dénoncèrent comme une capitulation, prophétisèrent de nouveaux coups de force et menèrent campagne pour qu'on prit d'urgence des mesures de défense appropriées.

Ils surmontèrent même leurs répugnances à l'égard d'une politique d'alliances militaires étendues jusqu'à l'Est de l'Europe. Le pacte d'assistance avec la Pologne et la garantie donnée à la Roumanie leur apparurent comme une nécessité pour barrer la voie aux ambitions de l'hitlérisme et l'accord anglo-turc, de même que la garantie donnée à la Grèce s'imposèrent à leur acceptation comme le plus sûr moyen d'arrêter l'expansion fasciste dans les Balkans et le bassin méditerranéen.

(Lire la suite page 3.)

Un attentat manqué contre la duchesse de Kent à Londres



(Mond. Photo-Pressa.)
LA DUCHESSE DE KENT
 Londres, 5 juin. — Un attentat a été commis lundi soir contre la duchesse de Kent. Un coup de feu a été tiré dans sa direction au moment où, quittant son domicile de Belgrave Square, elle venait de prendre place dans sa voiture, accompagnée de lady Portarlington.

Elle ne s'est pas rendu compte qu'elle avait été visée et son automobile n'a pas été endommagée.

La duchesse de Kent et lady Portarlington se rendaient dans un cinéma du West End, et ce n'est qu'à la fin de la séance qu'elles furent mises au courant de ce qui s'était passé.

Une arrestation a été opérée.

Mgr LAMY, évêque de Langres et sa mère, sont tués dans un accident d'auto

Langres, 5 juin. — Mgr Lamy, évêque de Langres, a été victime d'un accident d'automobile près d'Orville (Côte d'Or). Il a succombé dans une clinique de Dijon où il avait été transporté.

Sa mère a aussi trouvé la mort dans l'accident.

Mgr Lamy était né à Amiens, le 9 septembre 1887.

Ordonné prêtre le 29 juin 1912, il fut supérieur du grand séminaire d'Amiens, puis vicaire général de ce diocèse. Élu le 16 août 1932, il fut sacré en la cathédrale d'Amiens, le 29 septembre de la même année, puis intronisé à Meaux le 6 octobre suivant.

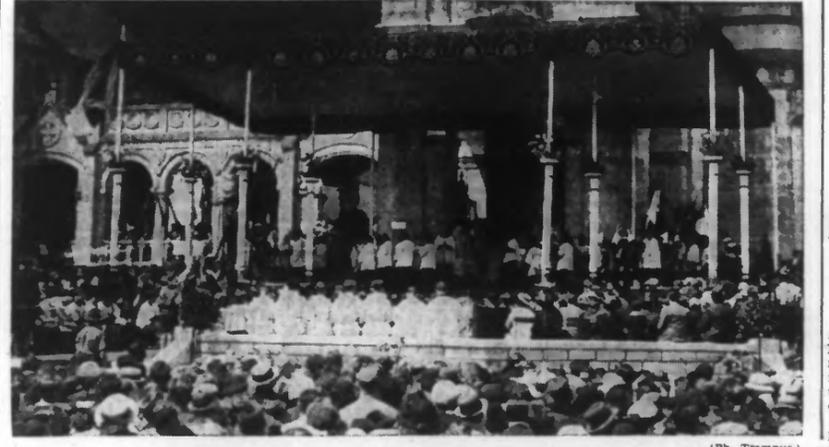
Il avait été depuis peu appelé à l'évêché de Langres.

UNE ESCADRE FRANÇAISE A ROTTERDAM



Des navires français de l'escadre de l'Atlantique ont jeté l'ancre dans le port de Rotterdam. (Ph. Franco-Pressa.)

Les fêtes de Jeanne d'Arc à Domremy



Le cardinal Villeneuve, légat du Pape, préside la messe solennelle dite devant la basilique du Bois-Chenu. (Ph. Trampus.)

Il ne faut pas s'attendre avant la fin de la semaine à une reprise des négociations franco-anglo-soviétiques

Paris, 5 juin. — Aucun fait nouveau n'a marqué la journée de lundi au point de vue diplomatique.

M. Georges Bonnet a reçu quelques ambassadeurs, mais ces visites eurent dans le cadre des contacts habituels que le ministre des Affaires étrangères entretient avec les représentants diplomatiques étrangers à Paris et avec les représentants de la France à l'étranger.

(Lire la suite page 2.)

Le cent vingt-cinquième anniversaire du rattachement de Genève à la Suisse



C'est le 1^{er} juin 1814 que, dans le port Noir de Genève, débarquèrent les confédérés. Ce débarquement marquait le rattachement de la ville à la Confédération helvétique. (P. N.Y.T.)

Une reconstitution de ce fait historique a eu lieu avec les costumes de l'époque. Au premier plan, DES « SOLDATS DE GUILLAUME TELL » EN CAPUCHONS BLANCS

LE CONSEIL DE CABINET a examiné des projets de décrets-lois relatifs à la défense nationale

M. Daladier a entretenu ses collègues de la nécessité d'une politique de natalité

Paris, 5 juin. — Commencé à 17 heures 10, le conseil de cabinet, qui s'est tenu lundi, s'est terminé à 19 heures 50.

A l'issue de la délibération gouvernementale, le communiqué suivant a été publié :

« Le conseil de cabinet a été consacré à l'examen de divers projets de décrets-lois intéressant principalement la défense nationale et qui seront soumis mardi matin à l'approbation du conseil des ministres. »

Ajoutons que les délibérations ont porté aussi sur un certain nombre de questions concernant la situation générale.

Le président du Conseil a, d'autre part, entretenu ses collègues de la nécessité d'une politique de natalité que, comme il l'a annoncé dimanche, devant le comité exécutif du parti radical, il compte entreprendre incessamment.

Un certain nombre de textes sont actuellement à l'étude dans les différents services des ministères intéressés et au Haut-Comité de la population. Leur ensemble formerait, suivant le désir du président du Conseil de créer une œuvre complète et durable, un véritable code de la famille qui pourrait, par exemple, se comparer au code du travail.

Par ailleurs, les membres du gouvernement auraient été amenés à évoquer l'ordre du jour et la durée des travaux parlementaires.

LA CATASTROPHE DU « THÉTIS »

C'est par un tube lance-torpilles que l'eau pénétra dans le sous-marin et provoqua le naufrage

M. Chamberlain annonce l'ouverture d'une enquête publique

Londres, 5 juin. — Répondant à M. Alexander, qui fut premier lord de l'Amirauté dans le dernier gouvernement travailliste, M. Chamberlain a fait, lundi après-midi aux Communes, une déclaration détaillée sur les circonstances du naufrage du « Thétis ».

Il a dit que, pour autant que l'on puisse en juger à l'heure actuelle, la cause du naufrage était l'inondation de deux compartiments avant, par un des tubes lance-torpilles.

Les principaux ballasts furent alors vidés à l'air comprimé ; mais, au lieu de remonter à la surface le sous-marin continua de plonger et heurta le fond de la mer. Le choc détruisit les appareils de signalisation du bord, empêchant toute communication avec les navires à la surface de l'eau.

Les bouées de position et les signaux à fumée ne furent pas remarqués immédiatement.

Le premier ministre a décrit ensuite le sauvetage des premiers hommes, grâce à l'appareil Davis et a rendu hommage à la bravoure du capitaine Oram. Les rescapés signalèrent à ce moment-là que tous leurs compagnons étaient vivants, bien que leurs conditions de vie fussent mauvaises.

A cause de la violence du courant, toutes les tentatives faites pour élever la poupe de façon à permettre qu'on la perçât, demeurèrent vaines. La poupe disparut sous les eaux vendredi soir, vers 19 h. 15 et il fallut retrouver sa position, ce qui n'advint qu'à 23 h.

Une tentative fut faite pour percer un trou dans la coque, de manière à envoyer de l'air aux naufragés, mais on dut l'abandonner faute de temps.

Une enquête publique complète sera ouverte, a déclaré le premier ministre, et les informations recueillies grâce à l'enquête régulière des autorités navales, seront communiquées aux enquêteurs publics, dont la tâche commença dès le renouement du sous-marin. Les parents des victimes recevront tous des pensions et un fonds de secours a été constitué par le lord-maire de Londres.

(Lire la suite page 2.)

UN SAUVETAGE EN MER



A quatre cents milles des côtes anglaises, le cargo grec « Calliopeia » demanda, il y a quelques jours à « Normandie » qu'il croisa, de prendre à bord un matelot atteint d'hémorragie.

Le commandant du paquebot français acquiesça. Le navire stoppa et dix marins prirent place dans un canot pour aller chercher le matelot grec. Celui-ci fut opéré à bord et débarqué à Southampton. (Belino France-Pressa.)

La meilleure artiste française de la chanson



Lundi matin, M. Le Provost de LAUNAY, président du Conseil municipal de Paris, a remis une coupe à Mlle Lynda MYREN, désignée comme la meilleure et la plus jolie artiste française de la chanson. (Ph. Sutra.)

L'incendie d'un cinéma fait soixante-dix morts et cent cinquante blessés au Mexique

TRENTE CHAUMIÈRES SONT, EN OUTRE, DÉTRUITES

Mexico, 5 juin. — Un incendie a éclaté dans un cinéma du village de Zacatepec (État de Morelos), en pleine représentation.

En raison de la légèreté des matériaux de construction, l'édifice s'embrasa rapidement, causant une panique parmi les spectateurs, dont un grand nombre furent piétinés dans la ruée vers les sorties.

L'incendie s'est étendu rapidement aux maisons avoisinantes, qui formèrent bientôt un immense brasier.

Près de huit cents personnes avaient pris place dans la salle. Celle-ci a brûlé en sept minutes. Il y aurait soixante-dix morts et cent cinquante blessés.

Dix-huit personnes sont mortes écrasées pendant la panique, notamment de nombreux enfants. Vingt-huit endormis seulement ont pu être identifiés.

L'incendie a détruit, en outre, près de trente chaumières. Les pompiers et les ambulances sont arrivés tardivement.

Le personnel de garde à la Sûreté de Zacatepec a refusé de venir en aide aux sauveteurs, sous prétexte qu'il n'avait pas reçu d'ordres et qu'il ne possédait pas d'appareils extincteurs.

Près de Cahors, la foudre tombe pendant une cérémonie religieuse

Une vingtaine de personnes sont commotionnées ou brûlées.

Cahors, 5 juin. — A Pradines, la foudre est tombée sur l'église du village pendant que se déroulait une cérémonie, à laquelle assistaient une centaine d'habitants.

Une vingtaine de personnes, parmi lesquelles des enfants, ont été commotionnées ou brûlées.

LE PROCHAIN TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

Paris, 5 juin. — Le tirage de la tranche de la Tour Eiffel (10^e Tranche de la Loterie nationale), aura lieu à Paris, le vendredi 16 juin, à 21 h., sur la plate-forme de la Tour Eiffel.

SIX FORÇATS SE SONT ÉVADÉS DE LA GUYANE

La Rochelle, 5 juin. — Une lettre de Saint-Jean-du-Maroni, reçue ce matin à La Rochelle, annonce que six forçats se sont récemment évadés.

Parmi eux se trouvent Victor Vassal, né à Paris, en 1894, condamné à Douai en 1930 ; Jules Piedbois, né à Calais en 1908, condamné à Douai en 1927.